

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Picardie | 2007

Beaurieux, Cury-lès-Chaudardes – La Plaine (zone 3)

Caroline Colas, Michel Baillieu et Yves Naze



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5516>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Caroline Colas, Michel Baillieu et Yves Naze, « Beaurieux, Cury-lès-Chaudardes – La Plaine (zone 3) », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Picardie, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5516>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Beaurieux, Cury-lès-Chaudardes – La Plaine (zone 3)

Caroline Colas, Michel Baillieu et Yves Naze

Identifiant de l'opération archéologique : 9252

Date de l'opération : 2007 (FP)

- 1 Le rapport de fouille n'étant pas encore réalisé, cette notice constitue une présentation préliminaire. Le site repéré en 2004 lors d'un diagnostic dirigé par Frédéric Gransar (Inrap), se trouve à 35 km à l'est de Soissons sur une terrasse de la rive droite de l'Aisne.
- 2 D'un point de vue archéologique, le gisement se localise dans un environnement très riche, en face notamment du village rubané de Cuiry-lès-Chaudardes, à 135 m du monument funéraire Michelsberg et 50 m d'autres monuments funéraires fouillés en 2006 (rapports d'opération, SRA Picardie). La fouille réalisée en 2007 constitue la poursuite de la fouille de 2006 (BSR 2006) sur laquelle ont été découverts trois monuments funéraires de type Passy dont l'un contenant une sépulture axiale attribuée au Cerny par le radiocarbone ainsi que quatre sépultures du Néolithique moyen II.
- 3 Alors que l'on pensait trouver la poursuite de la nécropole, le décapage a révélé un bâtiment trapézoïdal de plus de 80 m de long entouré de deux nappes de mobilier appartenant à la culture du Cerny ainsi que de très nombreux chablis. La largeur du bâtiment est de 20 m sur sa façade orientale et de 6 m pour sa façade occidentale. Il est orienté est-ouest. Outre la façade orientale composée de dix fosses, il comporte 11 tierces soit un total de 43 poteaux. À l'issue du décapage seuls 16 poteaux dont deux tierces, tous situés dans la partie ouest, ainsi que huit des fosses de la façade orientale ont été mis au jour. La volonté de comprendre le lien entre le groupe de poteaux (pouvant faire à lui seul un bâtiment de 42 m) et l'alignement de fosses isolées nous a poussé à entreprendre un nettoyage méticuleux de la zone de grève sale parsemée de chablis. Nos efforts ont été

récompensés par la découverte de l'ensemble des poteaux, certains recouverts par des chablis.

- 4 Les poteaux sont implantés dans des fosses ovales axées dans le sens de la largeur du bâtiment. Le module tourne autour de 1,50 m (mais peut aller jusqu'à 2 m) et leur profondeur sous le décapage varie entre 0,25 m conservé (sous chablis) et 1,70 m, avec un gabarit moyen autour d'un mètre.
- 5 Les poteaux de la rangée centrale sont les plus profonds. La fouille des fosses montre qu'il s'agit de trou de fondation à poteau unique. Le gabarit et la profondeur spectaculaires de ces poteaux, notamment de toute la rangée centrale, sont en adéquation avec les dimensions imposantes de ce bâtiment et avec la distance importante de certaines travées.
- 6 Ce bâtiment est organisé en trois parties. Les parties avant et centrale sont composées de quatre tierces chacune avec une longueur plus courte pour celles du milieu. La partie arrière comporte trois nouvelles tierces dont l'espacement entre les travées est à nouveau plus important.
- 7 Un fossé parallèle, reconnu sur une longueur de 48 m, jouxte le bâtiment. Sa distance (6 m) mais surtout son absence de l'autre côté du bâtiment, son interruption à mi-parcours et son dépassement au-delà de la façade orientale sont autant d'éléments pour penser qu'il ne s'agit pas d'une paroi. La profondeur des tierces incite à penser que les poteaux de parois ou des sablières basses auraient été conservés s'ils avaient existé. La profondeur systématiquement plus importante des poteaux centraux permet d'envisager comme première hypothèse l'existence d'un toit à double pente.
- 8 L'absence *a priori* de paroi, permet d'envisager l'hypothèse d'un bâtiment sans paroi de type halle.
- 9 L'attribution culturelle de ce bâtiment est basée sur l'existence de céramiques décorées Cerny dans deux couches situées de part et d'autre, l'existence de deux tessons décorés dans les poteaux et de trois datations radiocarbone. La céramique possède de prime abord des caractéristiques permettant de la classer dans le Cerny éponyme.
- 10 Les résultats radiocarbone donnent un intervalle couvrant l'ensemble du Cerny. Le travail à venir devrait permettre de préciser la datation. Le mobilier dans son ensemble représente la série numérique Cerny la plus importante de la vallée de l'Aisne que ce soit pour la céramique ou le lithique et constitue même les premières données sur la faune.
- 11 Ce bâtiment trouve des uniques comparaisons au niveau de ses dimensions avec les maisons Rössen d'Allemagne centrale dont les plus longues mesurent 65 m. En revanche, cette découverte est totalement exceptionnelle pour le nord de la France et devient à ce jour le plus grand bâtiment connu pour le Néolithique (à l'exception du Néolithique final bien entendu).
- 12 Cette découverte est à replacer dans son contexte archéologique immédiat qui explique sans doute ces dimensions exceptionnelles. Ce bâtiment pourrait en effet être considéré comme un « sanctuaire » lié aux trois monuments funéraires découverts en 2006.
- 13 Au terme de cette présentation très succincte, nous aimerions conclure sur les dangers du diagnostic (tout au moins pour les sites néolithiques) une nouvelle fois démontrée. Les tranchées de diagnostic, pourtant effectuées à plus de 10 %, ont seulement permis de repérer la façade orientale d'un bâtiment de plus de 80 m dont tous les poteaux sont

conservés et profondément ancrés dans le sol. Sans la richesse de l'environnement archéologique aux alentours, ce site n'aurait sans doute jamais été fouillé...

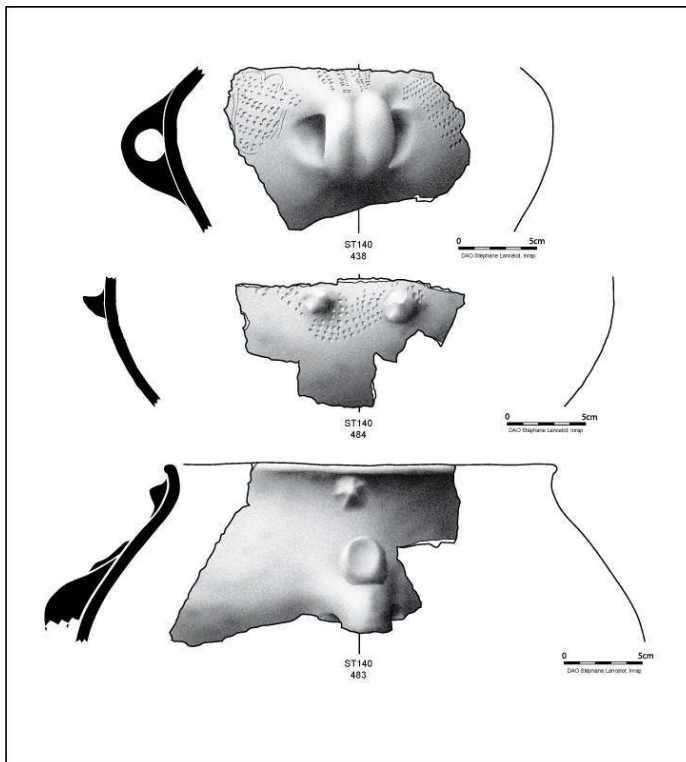
14 COLAS Caroline, BAILLIEU Michel, NAZE Yves

15 (Fig. n°1 : Exemples de céramique issue de la couche 140 située au sud du bâtiment)

16 (Fig. n°2 : Plan des structures archéologiques)

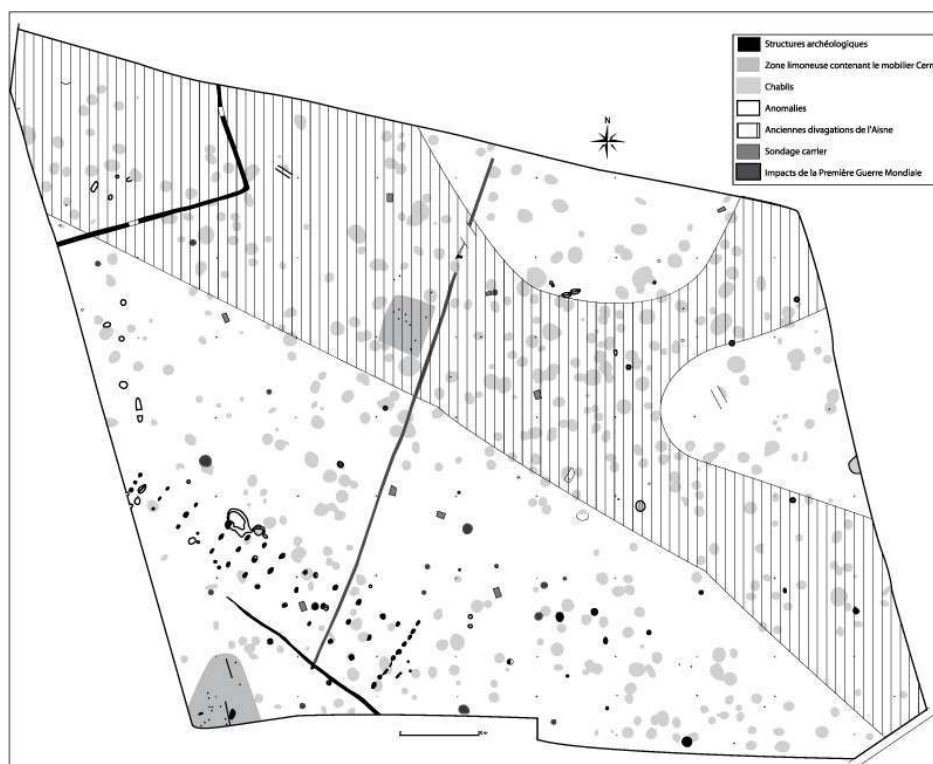
ANNEXES

Fig. n°1 : Exemples de céramique issue de la couche 140 située au sud du bâtiment



Auteur(s) : Lancelot, Stéphane (INRAP). Crédits : Lancelot Stéphane Inrap (2007)

Fig. n°2 : Plan des structures archéologiques



Auteur(s) : Colas, Caroline (INRAP). Crédits : Colas Caroline Inrap (2007)

INDEX

operation Fouille programmée (FP)

peuple Cerny culture, Rubané

Index chronologique : Néolithique moyen

Thèmes : céramique néolithique, céramique rubanée, édifice, édifice funéraire, faune, fondation de bâtiment, fosse, halle, industrie lithique, poteau, radiocarbone, sanctuaire, sépulture, terrasse fluviale, toit, trou de poteau, village

Index géographique : Picardie, Aisne (02), Beaurieux

AUTEURS

CAROLINE COLAS

INRAP

MICHEL BAILLIEU

INRAP

YVES NAZE

INRAP